

A LA TABLE DE SHLOMO

Tiré des innombrables trésors de sa Torah et enseignements, notre maître, le génie d'Israël

LE YÉNOUKA

Rabénou Shelomo Yehouda Béeri Shalit'a

Un feuillet riche en contenu pour la table du Shabbat.

• PARASHA RE'EH 5785 •

Perles de la Parasha avec la Torah de Shlomo



Les Hautes Montagnes

Devarim 11:31

« Car vous êtes sur le point de traverser le Jourdain pour venir prendre possession de la terre... vous détruirez complètement tous les lieux... sur les hautes montagnes. »

Le Tif'eret Yehonatan explique que Moïse a souligné l'expression « car vous êtes sur le point de traverser » pour indiquer que ce n'est que parce que la première génération sortie d'Égypte n'est pas entrée en Terre d'Israël, ayant été décrété qu'elle mourrait dans le désert, qu'il leur est maintenant ordonné de détruire l'idolâtrie perchée sur les hautes montagnes de la Terre sainte. Car si ce décret avait été annulé et que la génération du désert avait pénétré en Terre d'Israël, Moïse, notre Maître, y serait certainement entré avec eux.

Dans ce cas, la colonne de nuée les aurait également précédés, puisque, à la mort de Moïse, la colonne de nuée cessa de se manifester, comme le rapporte le traité *Ta'anit* (a). Or, cette colonne nivelait les montagnes ; par conséquent, ils n'auraient pas pu détruire les idoles que les habitants adoraient sur les hauteurs, car il n'y aurait tout simplement eu aucune montagne.

Récit pour la Table du Shabbat

Notre maître a relaté une histoire remarquable concernant Rabbi Moshe Leib de Sassov, z"ya. Il arriva qu'un jour, alors qu'il se réjouissait intensément, une certaine **mélodie céleste** descendit sur lui depuis le ciel. Touché par cette expérience, il pria le Seigneur que, lorsqu'il quitterait ce monde, cette même mélodie l'accompagnerait pour l'éternité, et que les mêmes **musiciens** qui avaient joué au mariage de l'orphelin et de l'orpheline se tiennent à ses funérailles.

À la mort de **Rabbi Moshe Leib**, les hassidim, dans leur émoi, oublièrent cette demande du juste et commencèrent les funérailles selon l'usage habituel. Or, ces mêmes musiciens étaient en route pour accompagner un **marié et une mariée** à leur mariage, ils se perdirent soudainement et se retrouvèrent aux funérailles du rabbin. Là, ils jouèrent avec éclat cette **mélodie de joie**.

Au début, les hassidim furent étonnés : des mélodies de réjouissance s'élevaient au milieu des funérailles de leur maître. Ce n'est qu'après que le juste fut enterré que tous se rappelèrent la demande du rabbin, qui avait souhaité être accompagné de cette **sainte mélodie** dans sa dernière demeure. Alors ils comprirent et virent clairement combien le Seigneur, Béni soit-Il, exauce la volonté de ceux qui Le craignent.

Vous Le Chercherez à Sa Demeure

Devarim 12,5

« Mais seulement au lieu que l'Éternel... choisira... pour Sa demeure, vous Le chercherez là et vous y viendrez »

Dans le *Sifrei* (Re'eh), il est écrit que nous avons reçu l'injonction de chercher le lieu du Temple dès le départ, par l'intermédiaire d'un prophète. Tant qu'aucun prophète ne nous l'a révélé, il nous incombe de rechercher et de déterminer nous-mêmes ce lieu, en nous appuyant sur les prémisses de la Torah. C'est ainsi que fit David, qui explora et examina d'abord le lieu du Temple avec Samuel, en se basant sur les enseignements des Écritures, comme il est mentionné dans le traité *Zevachim* (b). Il ne donna ni sommeil à ses yeux ni repos à ses paupières jusqu'à ce qu'il identifiat le site désigné pour l'Éternel.

Vers la fin de sa vie, David mérita de connaître l'emplacement précis de l'autel par l'intermédiaire du prophète Gad le voyant, qui lui ordonna : « Monte, et érige un autel à l'Éternel sur l'aire d'Arauna le Jébuséen » (*Samuel*). Le **Malbim**, le **Sfat Emet** (Parashat Re'eh) et le **GR"IZ**¹ (dans ses *Chiddouchim* sur la Torah, nouvelles éditions, signe) expliquent que l'Écriture nous enseigne ici que l'Éternel ne révélera Son secret par les prophètes pour indiquer le lieu choisi à Israël que si ceux-ci s'efforcent et le recherchent. Alors seulement, un esprit d'en haut se répandra sur eux après une préparation adéquate.

Bien que l'Écriture emploie l'expression « au lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira » sans préciser explicitement Jérusalem, le texte en fait allusion. Comme le suggéra Rabbi Avraham de Sochaczew dans son *Beit Yaakov* (a), si l'on combine le mot « choisira » (220, **יבחר**) avec le mot « Sa demeure » (376, **שכנו**), la somme de leurs valeurs numériques correspond à « Jérusalem » (595+1, **ירושלים**).

De plus, dans le *Likutei Yehuda* (Parashat Re'eh), il est mentionné que les mots « ce lieu » (413+186, **אותו מקום**) ont la même valeur numérique que « à Jérusalem » (598+1, **בירושלים**), avec le *kollel*. Cela souligne que c'est à Jérusalem qu'une personne peut plus facilement parvenir à une repentance complète, comme indiqué dans le traité *Yoma* (b) et statué par le Rambam (*Lois de la Teshuvah*), selon lequel la repentance doit se faire au « même endroit » où l'on a fauté. Jérusalem, englobant tous les lieux, est ainsi le site le plus approprié pour la *teshuvah*, car « ce lieu » où la faute a été commise est inclus en Jérusalem, **ce qui équivaut à accomplir la repentance au « même endroit »**.

¹ Gaon Rabbi Yitz'hak Ze'ev (ou *Yossef Ze'ev*), c'est-à-dire Rav Yitzchak Ze'ev Soloveitchik (1886-1959), également connu sous le nom de **Rav de Brisk**.

Si vous souhaitez dédier « À la table de Shlomo, Ha-Yénouka » pour une bénédiction ou pour la mémoire d'un proche, contactez le 06 51 98 53 22 ou hayenouka@gmail.com

Horaires Shabbat

Paris	20:34-21:42	Strasbourg	20:12-21:19	Tel-Aviv	18:57-19:54
Lyon	20:18-21:23	Jérusalem	18:55-19:52	Ashdod	18:57-19:54
Marseille	20:12-21:14	Nétanya	18:57-19:54	Nétanya	18:57-19:54



Tirés d'une leçon donnée devant le public
le 3^e jour de
Hol HaMoed Pessa'h, devant le **Kotel**.

Enseignement 1

En vérité, nous devons comprendre que le véritable **esprit saint** n'est pas ce que beaucoup s'imaginent aujourd'hui dans le monde, comme croire qu'il existerait un **voyant** capable de connaître ce qu'un homme a fait la veille, ce qu'il mangera ou boira, ou comment il sortira dans des affaires futiles. Car la **connaissance** de ces choses ne constitue aucunement un **niveau**, et c'est même un **déshonneur** de l'appeler "esprit saint".

En réalité, toute personne **sainte** et **pure**, véritablement élevée, peut voir depuis la fin du monde jusqu'à sa conclusion, et discerner devant un individu toutes ses **pensées**, ses actions passées et futures, ainsi que tout ce qui lui traverse l'esprit. Comme l'a écrit notre maître Chaim Vital dans son introduction à *Etz Chaim* au sujet de son maître et **Rav**, l'ARI, tout lui était révélé. Il connaissait chaque pensée d'une personne, et même lorsqu'une personne s'immergeait dans un **mikveh**, il pouvait reconnaître en elle toute trace de ce dont elle s'était souillée. Il discernait toujours les **pensées** et les **niveaux** des créatures. De même, le saint **Baal Shem Tov** voyait en ceux qui venaient à lui tout ce qu'ils avaient péché dans leurs **iniquités**, et il leur disait de veiller à la pureté du **mikveh** pour qu'ils viennent **purs**.

Les enfants de l'homme, en voyant cela, pensent souvent que c'est le **niveau** de l'**esprit saint**, et certains prient pour atteindre des perceptions ou des **niveaux** semblables. Mais en vérité, tout cela n'est pas le **principal** du niveau de l'**esprit saint** : c'est un **don** de l'Éternel, Béni soit-Il, accordé à ces **justes** pour le **besoin** de leur génération.

Le véritable **niveau** de l'**esprit saint** consiste en ce que mérite une personne qui puise dans la **Torah** par la **voie de la vérité**, en **fait** et en **action**, pour recevoir du **ciel** l'aide nécessaire afin de révéler la **Torah cachée**, de la ramener à sa place et à l'action, et ainsi illuminer la **lumière** de Sa **royauté**, Béni soit-Il, dans le monde.

En cela, les **justes** qui méritent la **connaissance** et l'**observance** de toute la **Torah** montent au niveau de la **révélation de la Torah cachée**, qui est celle que l'Éternel a révélée, dont la **racine** est dans les **cieux**, comme tous les **saints** et **purs** à travers les générations qui nous ont transmis la parole de l'Éternel et ont dû puiser et révéler la **Torah** et la **prophétie** que l'Éternel leur a révélées, selon la **racine** de leur âme et leur rôle dans le monde.

Et plus une personne atteint la **vérité**, plus elle progresse sur la véritable **voie** dans la **voie de l'Éternel**, Béni soit-Il, adaptée à sa **génération**.

3 Segoulot de la Veille de Shabbat

1. **Lecture de tout le Cantique des Cantique**
Notre maître mentionne au nom de Rabbi Shlomo de Karlin, *z"l* (*Likutei Divrei Aharon, Minhagei Karlin*) que c'est un **grand mérite**.
2. Sinon qu'elle lise au moins quelques versets ainsi.
La mélodie est une **segulah** pour le **pardon de toutes les iniquités** commises pendant la semaine.
- b) **Se reposer après-midi**, même un peu, pour **reprendre des forces** pour le saint Shabbat.
- c) **Se couper les ongles**.
3. **Deux segoulot pour élever les étincelles de la semaine**
a) Lire la veille de Shabbat le **psaume 136**.

Enseignement 2

Plus une personne est **grande**, c'est-à-dire qu'elle exerce une **influence** sur ceux qui l'entourent ou sur le public, plus sa **responsabilité** envers le ciel est grande dans tout ce qui concerne la **correction** du **défait de la lune**. Dans les jours des **moedim** et des **temps sacrés**, il doit apporter et élever devant le Saint, Béni soit-Il, un degré plus grand de **tikkoun** et de **dévotion**. Il doit veiller avec soin à accomplir le texte (Deutéronome 16:16) : « Trois fois par an, tout mâle parmi vous verra la face de l'Éternel votre Dieu au lieu qu'Il choisira, à la fête des **Matzot**, à la fête des **semaines** et à la fête des **Souccot**, et il ne paraîtra pas devant l'Éternel les mains vides ».

Bien que l'essentiel du verset concerne le **pèlerinage** au **Temple** lorsqu'il existait, cela s'applique également aujourd'hui, alors que nous n'avons ni **Temple** ni **korbanot** pour plaire au Seigneur des cieux et de la terre, Béni soit-Il. Cela relève du côté de l'**accomplissement** et de la **correction** de la lune, car tout **défait**, **péché** ou **transgression** découle du **défait de la lune**. Durant ces jours de **moedim**, la lune éclaire tout Israël dans la **perfection** du niveau du **soleil** et de la lune, comme il est dit. C'est alors que l'homme se tient devant le Seigneur des cieux et de la terre, et la Torah a ordonné qu'il apporte un **korban** pour tout ce qu'il a **péché** ou **transgressé** devant Lui, de sorte qu'il offre et livre l'**essence de son sang** devant le Saint, Béni soit-Il. Voilà toute la question des **korbanot**.

Tout cela s'effectue selon le **niveau** de la personne et la **responsabilité** qui pèse sur elle : ainsi, un **nasi** apporte un **bouc** pour son **péché**, et un **kohen** offre un **veau** pour une faute involontaire. Selon leur niveau, la valeur de leur **korban** s'élève, car ils doivent offrir l'essence de leur sang selon le **mérite** de la vérité immuable, et tout cela est proportionné à la grande **responsabilité** qui pèse sur eux envers le ciel.

Cette **responsabilité** qui repose sur chacun selon son niveau découle de la **correction** du **défait de la lune** et de la foi complète dans les **chachamim**. Cela dépend de la **réparation** de tous les mondes et de tous les niveaux, car tout repose sur la **perfection** du niveau d'Israël renouvelé comme la lune. Comme les Sages l'ont établi dans le traité *Sanhedrin* (37a), dans le texte de la **bénédiction de la lune** : « Et il dit à la **lune** : que ta **couronne de gloire** se renouvelle pour les **amusé batén** »², c'est-à-dire que la lune dit : « Que ma **couronne de gloire** se renouvelle pour les **amusé batén**, ceux qui sont destinés à être inclus dans la *im habanim*, pour glorifier leur **Créateur** au nom de la **gloire** de Son **royaume** ».

Comme l'explique notre maître l'ARI dans le *Pri Etz Chaim* (*Sha'ar Rosh Hashbanah* 3), à chaque génération il y a un **juste** apte à être le **chef** de sa génération, et il marche avec les enfants de sa génération pour les **éclairer**. De cela dépend le **renouvellement** de la lune et la restauration de la **couronne de gloire** d'Israël : la lune sera un jour comme le **soleil**.

C'est pourquoi Israël est appelé **amusé batén**, car tout Israël est destiné à être inclus dans *im habanim*, la **Shekhinah supérieure** et le niveau du **soleil**. Ainsi, nous devons nous **renouveler** pour atteindre une **connaissance unifiée**, qui est la connaissance de *Moshe Rabénou* et du niveau du **maître**, qui correspond au **soleil**.

¹ Dans le contexte kabbalistique et liturgique, **עמוסי בטן** désigne symboliquement le peuple d'Israël, qui est « chargé dans son ventre » de la mission, de la lignée et des actions spirituelles, ou bien l'humanité future incluse dans la « mère des enfants » (*Im Habanim*).



Enseignement 3

Si la lune avait été annulée en annulation complète et absolue, sans aucune séparation du soleil, et qu'il n'y avait en elle aucun côté d'existence pour elle-même, jusqu'à ce qu'elle devienne un tout complet, alors la question se serait étendue à la voie de la réception entre le maître et le disciple. Plus une personne est grande, plus son influence s'étend sur ceux qui l'entourent et sur le public, et plus grande est sa responsabilité devant le ciel. Ainsi, pendant les jours des temps festifs et saints, toute personne dotée d'esprit est obligée d'apporter et d'élever devant Hashem une correction et une dévotion accrues. Dans ce cadre, la lumière ne se transmet pas du maître au disciple en diminuant, mais la lumière du maître éclaire tout Israël sans divisions ni séparations, en annulation complète et absolue, et une connaissance unique jusqu'à la perfection de tous les niveaux.

Il n'apparaît pas « devant le Seigneur trois fois par an » (Shemot 23:17) uniquement à l'endroit que l'Éternel votre Dieu choisira, ni ne s'approchera du Seigneur les mains vides, à la fête des Matsot, à la fête des Shavuot et à la fête des Sukkot, afin de réaliser pleinement ce commandement en tout lieu où l'homme se trouve, sans diminution ni dissimulation.

Bien que la partie principale du verset se rapporte au pèlerinage au Temple pour offrir des sacrifices, même maintenant, sans Temple et sans sacrifices, cette règle reste. Elle correspond à la faute d'Adam Harishone, qui mit ses yeux hors de leur place devant le Seigneur du ciel et de la terre, Béni soit-Il, et relève de l'achèvement et de la correction de la lune.

Tout défaut, péché ou iniquité, comme le note Rashi dans le Zohar sur Bereshit, lorsqu'Ève participa à cela et sortit de son niveau et de sa place, s'étend au défaut de la lune. Pendant les temps festifs, la lune illumine Israël à la perfection du niveau du soleil et de la lune, comme l'explique notre maître le Ari Zal dans le Pri Etz Chaim (Sha'ar Rosh Hashanah). La séparation et la diminution de la lune constituent la racine de tout.

La Torah a donc commandé que l'homme apporte un sacrifice pour chaque péché et transgression, ce qui relève de la distance entre le niveau du disciple et la lumière du maître. Devant la face du Seigneur, Béni soit-Il, il s'approche et offre son sacrifice, matérialisant son sang devant l'Éternel. Cela concerne toute la question des korbanot. Comme le Seigneur, Béni soit-Il, dit au serpent, selon le niveau de l'homme et la responsabilité qui pèse sur lui : « Que le prince apporte un bouc pour son péché » (Bamidbar 28:15), ainsi le mérite du sacrifice s'élève, matérialisant son sang selon la vérité immuable et la grande responsabilité envers le ciel.

Cette responsabilité, proportionnelle à chaque individu selon son niveau, est attestée dans les paroles de Rabbi Shimon bar Yochai au nom de Rabbi Yonatan, dans le traité Sanhedrin (37a), et également dans le Midrash Tanchuma (Chukat). La correction du défaut de la lune et la foi dans les Sages en perfection démontrent que tout dépend de la rectification de tous les mondes et niveaux, car la puissance du serpent sur Ève relevait de la séparation et de la distance entre le disciple et la lumière du maître, comme pour la diminution de la lune.

Comme l'établissent les Sages dans Sanhedrin (37a) concernant la bénédiction de la lune : « Dis à la lune que la couronne de gloire soit renouvelée pour ceux qui sont portés du ventre (עמוסי בטן)*. » Lorsque les femmes ont mérité et n'ont pas voulu donner leurs bijoux pour le péché du veau d'or, elles ont ainsi corrigé la force de la bénédiction, destinée à se renouveler afin de glorifier et louer le Créateur au nom de Sa gloire. Cela permet la correction de la diminution de la lune, renouvelée à chaque début de mois.

Selon le Pri Etz Chaim (Sha'ar Rosh Hashanah) du Ari Zal, à chaque génération, un juste est désigné pour diriger sa génération et éclairer ses enfants, guidant ainsi leur avancement spirituel. Puisque la force du péché primordial et de l'impureté du serpent est grande, la racine de cette correction réside dans le renouvellement de la couronne de gloire d'Israël et de la lune, révélant la future unification du soleil et de la lune, comme l'indique le Magen Avraham (Orach Chaim).

Israël est appelé « porté du ventre », car les femmes, comme le rapporte le Shla'h HaQadosh (Sha'ar HaOtiyo) au nom d'Abraham avinou, sont incluses dans le rôle de « mère des enfants », permettant l'inclusion de tout Israël et la connexion entre le niveau de la Shekhinah supérieure et les niveaux d'exemption. Rabbi Yosef Chaim, dans ses responsa Rav Pe'alim, précise que la question finale concerne la lune. Ainsi, nous devons nous renouveler pour atteindre une connaissance unique, celle de Moshe Rabenou, en corrigeant le niveau du maître et le niveau de la lune contre le péché d'Ève, selon la diminution lunaire.

Enseignement du Ari Zal

Rabbi Haim Vital a écrit dans son introduction au Etz Chaim que, concernant son maître et rabbin, le Ari Zal, tout lui était révélé : il connaissait chaque pensée d'une personne et pouvait discerner, même lorsqu'une personne s'immergeait dans un mikveh, si elle portait encore une trace de son impureté. Il percevait constamment les pensées et les niveaux spirituels des créatures. De même, le saint Baal Shem Tov témoignait qu'il voyait, chez ceux qui venaient à lui, tous les péchés qu'ils avaient commis. Il les exhortait alors à se purifier par le mikveh, afin qu'ils se présentent devant lui dans la pureté.

Lorsque les hommes observent cela, ils croient avoir atteint le plus petit niveau de prophétie (Rua'h HaQodesh), et certains aspirent à acquérir des perceptions similaires. Cependant, en vérité, ces manifestations ne constituent pas l'essence du niveau véritable de l'esprit saint : elles sont un don de l'Éternel, Béni soit-Il, accordé aux tsaddikim selon les besoins de leur génération.

Le niveau véritable de Rua'h HaQodesh consiste en ce qu'une personne mérite de puiser dans la Torah par la voie de la vérité, tant en pensée qu'en action. Cette élévation permet de révéler la Torah cachée et de la faire descendre à sa place dans le monde concret, afin d'illuminer la lumière de la royauté de l'Éternel, Béni soit-Il, dans l'existence réelle.

Ainsi, les justes qui atteignent la connaissance et l'observance complètes de la Torah parviennent à révéler la Torah cachée, celle que l'Éternel a révélée et dont la racine se trouve dans les cieux, comme tous les saints et purs des générations passées qui ont transmis la parole divine, puisé et révélé la Torah et la prophétie selon la racine de leur âme et leur rôle dans le monde.

¹ Dans le contexte kabbalistique et liturgique, עמוסי בטן désigne symboliquement le peuple d'Israël, qui est « chargé dans son ventre » de la mission, de la lignée et des actions spirituelles, ou bien l'humanité future incluse dans la « mère des enfants » (Im Habanim).

Si vous souhaitez dédier « À la table de Shlomo, Ha-Yénouka » pour une bénédiction ou pour la mémoire d'un proche, contactez le
06 51 98 53 22 ou hayenouka@gmail.com

Enseignement 4

Dans les temps festifs sacrés d'Israël, qui sont les fêtes et les débuts des mois, une grande force est déversée sur l'homme pour préparer et purifier ses vases comme il se doit, pour recevoir devant son maître, pour puiser dans la Torah de son maître et pour comprendre sa Torah.

Et c'est le **fondement** du *bouc* « un pour un *korban* pour le péché à l'Éternel » (Nombres 28:15), que l'Éternel a demandé d'apporter au début du mois, concernant la **diminution** de la lune. Il a ainsi enseigné que l'Éternel apporte sur lui l'**expiation** pour cette diminution, comme rapporté dans le traité *Shavot* (9a) et dans *Hullin* (62b). Cela nous montre que toute la **volonté** de l'Éternel, Béni soit-Il, est de nous conduire à une **perfection** bonne et éternelle, lorsque tout sera « un ». Alors, nous comprendrons que l'Éternel, Béni soit-Il, Lui-même prend en charge la **correction** de la diminution de la lune, et que nous seuls devons la recevoir devant les **justes** selon leur grande stature, qui apportent toute leur **essence** et leur **existence** même à l'Éternel, Béni soit-Il, par un processus d'**annulation** et d'**humilité** envers Lui.

Ainsi, en se diminuant, ils s'**élèvent** et corrigent le **manque**, jusqu'à ce que la partie principale de la **lumière** du temps festif se déverse à travers eux et par leurs mains. Voilà la raison pour laquelle l'Éternel nous envoie les *tzaddikim* : ils nous guident vers la voie et la manière d'unifier toutes nos **volontés**, dispersées par la question de la diminution de la lune, en une **volonté unique et unifiée**, qui consiste à contempler la **révélation** de la **royauté** de notre Créateur, Béni soit-Il.

Chaque individu, à chaque **niveau** et en tout **lieu**, peut alors inclure toutes ses **volontés**, tant dans le monde présent que dans le monde futur, en une **volonté unique**, jusqu'à ce que sa **connaissance** et celle de toutes les créatures ne fassent plus qu'une, et que le verset « car la terre sera remplie de la **connaissance** de l'Éternel comme les eaux couvrent la mer » (Isaïe 11:9) s'accomplisse.

De plus, comme rapporté dans le traité *Hullin* (62b), l'Éternel a apaisé la lune et lui a dit que les **justes** seraient appelés par Son **Nom**, à l'instar de David *hakatan* et *Shmuel Hakatan*. C'est l'**esprit saint** véritable des justes de chaque génération, dont la seule aspiration est de **révéler** la **royauté** de l'Éternel dans le monde, par le **fait** et par l'**action**, comme rapporté.

Tout cela se réalise parce qu'ils s'**annulent** et se diminuent toujours devant le Ciel. Par cette **humilité** et cette **annulation**, ils s'**élèvent** à un grand **niveau**, devenant un **miroir lumineux** et un **verre pur** pour le flux de la **lumière** de leur maître et de leur *rav*. Ainsi, ils méritent que leur Torah produise des **fruits** et des **fruits des fruits** pour les générations. Elle ne se révèle pas vers le bas, mais reste comme une **semence cachée**, dont la **racine** est dans les cieux, à l'image de tous les **saints** et **purs** à travers les générations, qui ont transmis la parole de l'Éternel et ont puisé et révélé la Torah et la prophétie selon la **racine de leur âme** et leur **rôle dans le monde**.

'Yigdal Elo-him 'Hai veYishtabach' La nuit du saint Shabbat

Le Rav *Yanuka* a indiqué que le *Mehir*, dans le *Sha'ar HaKavanot* (page 45, colonne 2), rapporte que la coutume de notre maître le *Ari* zal, était de **ne pas réciter ce *piyyout***, car il **n'est pas basé sur la voie de la Kabbale**. Nulle part il n'est mentionné qu'il soit interdit de le réciter. De nombreux justes avaient cependant l'habitude de réciter ce *piyyout*, et le livre *Seder HaYom*, dans l'ordre de la prière de *Moussaf de Shabbat*, le décrivant comme **beau et bon**.

Le *She'a HaQadosh*, dans le *Sha'ar HaOtiyot* (lettre A, paragraphe 3) et dans son *siddour* pour la prière du matin, affirme que c'est un *piyyout* **excellent**, et fournit un **commentaire spécial** selon les introductions de la **Kabbale**. Dans le *Mahzor Ohalei Yaakov*, pour la prière du soir de *Roch Hachana*, il est indiqué que, bien que l'*Ari* zal n'ait pas l'habitude de le réciter, **il n'existe aucun empêchement** à le réciter. Dans les lieux où la coutume était de le réciter, on peut se fier à l'**opinion des kabbalistes**, sans interrompre la coutume.

La Source de regarder l'écriture lors de l'élévation du Sefer Torah

Le l'écriture est détaillée dans le *Sha'ar HaKavanot*, concernant la lecture du *Sefer Torah*, où il est rapporté que telle était la coutume de notre maître *P'ARI*, z"l. Selon la halakha principale, il n'y a pas d'obligation stricte de voir clairement les lettres. Ainsi, ceux qui se tiennent loin ou rencontrent des difficultés à cause de la **foule** ou des **bousculades** n'ont qu'à se tenir devant l'écriture.

Qu'est-ce qui retient la lumière dans le vase ?

Notre maître a expliqué, lors d'une leçon au mois de *Shevat*, que celui qui atteint une perception élevée dans la Torah doit contracter cette perception dans un vase, afin de créer **des récipients pratiques** (*kelim*) **pour la révélation de la lumière divine**. Cette idée est allusionnée dans *Devarim* 22:8 : « Quand tu construiras une maison neuve, tu feras un parapet pour ton toit. »

La **construction d'une maison neuve** représente la nouvelle perception que mérite une personne dans le service de l'Éternel. Comme nos Sages l'ont dit dans *Berakhot* (17a), **une belle demeure élargit l'esprit de la personne**.

Lorsque l'on atteint une nouvelle perception, qui est comme une nouvelle construction, il faut réaliser « et tu feras un parapet pour ton toit. » **Le toit fait allusion à la pensée**, comme le saint *Baal Shem Tov* l'a expliqué :

1. La **terre** correspond au nom *Adnut*,
2. Les **quatre directions** correspondent au nom *Havayah*,
3. Le **toit** correspond au nom *Ekhveh*, lié à la pensée.

Ainsi, lorsqu'une personne reçoit une **nouvelle perception dans le service de l'Éternel**, elle doit **contracter** la perception et la **mettre en pratique** dans des vases concrets, en étudiant la Torah pour la **vie pratique** et en réfléchissant à la manière de la réaliser correctement.


**C'EST OFFICIEL !
LE TSADIK YÉNOUKA
ARRIVE EN FRANCE !**

**14 septembre 2025 – MARSEILLE
15 & 16 septembre 2025 – PARIS**

Après tant d'attente,
la lumière du Tsadik de la génération
va illuminer la France.
Un moment d'unité pour tout le Klal Israël.

 **Contact :**

 **France +33 6 51 98 53 22**

 **Israël +972 58-685-3999
+972 52-632-1411**

